MINESEC - OBC
Durée : 4 h
Coeff. : 2

BACCALAURÉAT TI - D
Session : *2013*

ÉPREUVE DE LITTÉRATURE OU DE CULTURE GÉNÉRALE

Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix

Sujet de type I : Contraction de texte et discussion

Y a-t-il une identité immuable de l'homme africain ? Un grand nombre d'Africains en sont persuadés, et il est difficile d'en faire démordre les jeunes étudiants. On se plaît à exalter les valeurs africaines de civilisation : l'accueil, l'hospitalité, la solidarité, le respect de la vie, le sens du sacré... Mais il faut bien voir que ces valeurs sont perverties, quand elles ne tendent pas à disparaître, dans le contexte économique, politique et social actuel. La misère ou l'égoïsme conduisent à l'avortement ou à l'infanticide ; on assiste au développement de la criminalité ; la lutte pour la survie engendre une violence quotidienne qu'on observe, par exemple, dans la conduite automobile. La crise économique met à mal la solidarité communautaire, et il en résulte des tensions et même des conflits ouverts dans les familles, ceux qui sollicitent des aides et des interventions ne comprenant pas que la situation a changé, et ceux qui sont sollicités ayant de plus en plus de mal à supporter une charge devenue trop lourde.

En réalité, cette crise frappe d'abord l'État, édifié sur le modèle de la solidarité communautaire des sociétés traditionnelles lignagères, où les aînés détiennent le pouvoir politique et économique et s'occupent en principe des cadets, qui leur doivent respect et obéissance. Le clientélisme politique ne peut plus fonctionner sans la production des ressources et l'accumulation qui permettent la redistribution. Le marasme actuel provient de ce que les responsables politiques africains ont cru pouvoir accaparer à leur seul profit les éléments constitutifs de la modernité, tels que la rationalité scientifique, l'économie de marché et l'État bureaucratique, tout en entretenant artificiellement la vision du monde et les structures sociales traditionnelles. C'est dire qu'il n'y pas d'identité immuable de l'homme africain. Les valeurs traditionnelles doivent être transposées dans la modernité, sous peine de se pervertir et de disparaître.

Ceux qui soutiennent l'existence d'une identité africaine immuable sont aussi ceux qui pensent que les malheurs de l'Afrique viennent de l'intrusion occidentale. La structure des sociétés traditionnelles qui vient d'être évoquée interdit d'affirmer que l'Afrique avant la traite des Noirs était un paradis. Il est important de le dire, avant de dénoncer, comme il se doit, les ravages de l'esclavage, du colonialisme et du néocolonialisme. Sur ce point, on peut mentionner le pillage des matières premières, la mauvaise organisation du commerce international, le soutien accordé à des régimes corrompus pour des raisons politico-économiques inavouables.

Mais les Africains eux-mêmes ont une grande responsabilité dans leurs malheurs. J'ai déjà évoqué la violence quotidienne pour la survie. Elle culmine dans la lutte pour la conquête du pouvoir d'État considéré comme la source de revenus la plus sûre. Tous les moyens sont bons pour accéder au pouvoir et s'y maintenir le plus longtemps possible. Comment des États fondés sur la violence peuvent-ils assurer la sécurité et le bien-être des citoyens ? On observe, en effet, l'absence de règles, la démission des forces de l'ordre et de la justice, l'insécurité dans les villes et sur les routes, des assassinats dont les circonstances ne sont jamais élucidées. Depuis un certain temps, le trafic d'organes humains, l'assassinat de petits enfants et les horribles mutilations dont ils sont l'objet font penser au retour en force du cannibalisme rituel dont on accuse les sociétés secrètes, qui exercent leur emprise sur les responsables politiques. La corruption, cause et conséquence de la déliquescence de l'État, a gangrené tous les services publics. [...]

Cependant, il y a des raisons d'espérer et des atouts pour l'avenir. L'Afrique est riche en ressources naturelles et les Africains travaillent beaucoup, contrairement au mythe répandu de l'Africain paresseux et insouciant.

Eloi Messi Motogo, *Études,* mai 2000.

Résumé : / 8 pts.

Ce texte compte 638 mots. Résumez-le en 160 mots. Une marge de 16 mots en plus ou en moins est tolérée. Vous préciserez le nombre de mots utilisés à la fin de votre résumé.

Discussion : / 10 pts.

D'après l'auteur de ce texte, « Il y a des raisons d'espérer et des atouts pour l'avenir. L'Afrique est riche en ressources naturelles et les Africains travaillent beaucoup. »

Pensez-vous que les ressources naturelles soient suffisantes pour fonder l'espoir des Africains ? Vous répondrez à cette question dans un développement bien structuré et illustré des faits tirés de votre culture générale.

Présentation : / 2 pts.

Sujet de type II : Commentaire composé

La Loreley

à Jean Sève

À Bacharach il y avait une sorcière blonde
Qui laissait mourir d'amour tous les hommes à la ronde

Devant son tribunal l'évêque la fit citer
D'avance il l'absolvit à cause de sa beauté

Ô belle Loreley aux yeux pleins de pierreries
De quel magicien tiens-tu ta sorcellerie

Je suis lasse de vivre et mes yeux sont maudits
Ceux qui m'ont regardée évêque en ont péri

Mes yeux ce sont des flammes et non des pierreries
Jetez jetez aux flammes cette sorcellerie

Je flambe dans ces flammes ô belle Loreley
Qu'un autre te condamne tu m'as ensorcelé

Évêque vous riez Priez plutôt pour moi la Vierge
Faites-moi donc mourir et que Dieu vous protège

Mon amant est parti pour un pays lointain
Faites-moi donc mourir puisque je n'aime rien

Mon cœur me fait si mal il faut bien que je meure
Si je me regardais il faudrait que j'en meure

Mon cœur me fait si mal depuis qu'il n'est plus là
Mon cœur me fit si mal du jour où il s'en alla

L'évêque fit venir trois chevaliers avec leurs lances
Menez jusqu'au couvent cette femme en démence

Va-t-en Lore en folie va Lore aux yeux tremblants
Tu seras une nonne vêtue de noir et blanc

Puis ils s'en allèrent sur la route tous les quatre
La Loreley les implorait et ses yeux brillaient comme des astres

Chevaliers laissez-moi monter sur ce rocher si haut
Pour voir une fois encore mon beau château

Pour me mirer une fois encore dans le fleuve
Puis j'irai au couvent des vierges et des veuves

Guillaume Apollinaire, *Alcools*. 1913.

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. En vous appuyant sur les champs lexicaux, l'énonciation, les figures de rhétorique, etc., vous pourrez montrer comment le poète se sert du contraste entre la beauté et le malheur, la séduction et la répulsion, pour exprimer la puissance malfaisante de l'amour.

Sujet de type III : Dissertation

Le plaisir et l'intérêt que vous pouvez prendre à la lecture d'une œuvre littéraire sont-ils liés uniquement à la découverte de l'époque historique qu'elle évoque ?

Vous répondrez à cette question sur l'intérêt de la littérature en faisant appel aux œuvres lues ou étudiées.